

INVITATION

Art
Mûr
mars-avril 08
Vol. 3, n° 5



File en or phosphorescente avec jambes extra-longues, 2008, acrylique phosphorescente, poudre de métal et huile sur panneau de bois



Tout savoir, voilà la nouvelle quête de l'homme moderne. Nous voulons savoir comment tout est fait; nous décomposons afin de recomposer selon les besoins et les goûts du jour. Jakub Dolejs et Nicolas Grenier nous transportent dans des univers troubles où le vrai est faux et où la vérité est inquiétante. Dans ses grandes photos, Jakub Dolejs nous invite à visiter l'arrière-scène, le lieu où se composent les décors. Le cadrage photographique d'accessoires de scène, dont certains sont difficilement distinguables à première vue, nous laisse avec de multiples interrogations. Seul sans piste de lecture, nous sommes déroutés. Il ne suffit donc pas de voir pour comprendre.

Où cette soif de savoir conduira-t-elle notre société? Dans son exposition *Éden*, Nicolas Grenier nous introduit aux récentes possibilités que nous offre la science. En référence au lapin fluorescent d'Eduardo Kac, Nicolas Grenier pousse le concept d'art biotechnologique plus loin et élabore une nouvelle génération d'humains pigmentés au goût de l'artiste. Comme enfants, nous avons tous été effrayés par la fiction de Mary Shelly écrite en 1818 (Frankenstein), mais comme adulte, devrions-nous être inquiet des avancées de la science et de ses possibles créations ?

François St-Jacques et Rhéal Olivier Lanthier

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7
artmur@videotron.ca www.artmur.com (514) 933-0711



Jakub Dolejs, The tower, 2007, photographie couleur, 163 cm x 122 cm

Espace 1 *Éden* Nicolas Grenier

Du 29 mars au 4 mai 2008

Vernissage : Samedi le 29 mars 2008, 15h à 17h

Texte de Geneviève Lafleur

p. 4

Text by Michael Rattray

p. 6

Espace 2 *In the Headlights* Jakub Dolejs

Du 29 mars au 4 mai 2008

Vernissage : Samedi le 29 mars 2008, 15h à 17h

Texte de Paule Mackrous

p. 9

Text by Tatiana Mellema

p. 11

Remerciements:

LIQUID
NUTRITION

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Projets locatifs

Espace locatif 6

Ebb

Nicholas Steven Hoban

p. 14

Du 28 février au 15 avril 2008

Vernissage : vendredi le 28 février 2008, 17h à 21h

Espaces locatifs

Empreintes/ Imprints

Exposition des étudiants en photographie
de l'université Concordia.

p. 16

Du 18 avril au 3 mai 2008

Vernissage le vendredi 18 avril, 18-20h

Heures d'ouverture

mar.-merc.: 10 h à 18 h jeu.-ven.: 12 h à 20 h sam. : 12 h à 17 h

Couverture : Nicolas Grenier, *Vanité (étude de fruits interdits pourissants)*, 2008, pommes, acrylique et huile, dimensions variables.

Conception et réalisation : Julie Lacroix
Mars - avril 2008. Volume 3, numéro 5

ISSN 1715-8729 Invitation. Litho Chic, imprimeur

« [...] mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, oui du jour où tu en mangeras, tu mourras, tu mourras! »

En référence au jardin paradisiaque dans lequel vivaient Adam et Ève, des arbres peints forment une forêt qui entoure les visiteurs. Bien que leur rendu soit relativement réaliste, les teintes que leur accorde Nicolas Grenier produisent un effet virtuel. De véritables pommes, symboles du fruit de la connaissance du bien et du mal, se trouvent dans un état de décomposition avancée et sont couvertes des mêmes coloris irréels que les autres œuvres puis déposées dans la pièce. Un des tableaux laisse voir deux arbres presque identiques, abordant la thématique des manipulations génétiques et de l'influence de la technologie sur les êtres vivants.



Jumeaux, 2007-08, huile sur toile, 216 x 270 cm

« Voici, [l'homme] est comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. Maintenant, qu'il ne lance pas sa main, ne prenne aussi de l'arbre de vie, ne mange et vive en pérennité. »²

Une autre pièce de l'exposition propose un étalage de spécimens humains à l'apparence dénaturée de par leur carnation artificielle et phosphorescente, leur nature asexuée et leurs anomalies parfois inquiétantes. Portraiturés sur des socles ou présentoirs, ces personnages prennent l'apparence de marchandises exposées sur un étalage, questionnant les effets de l'intégration des avancées biotechnologiques actuelles dans une société de consommation axée sur la performance et l'optimisation telle la nôtre.

La phosphorescence du pigment des pièces de Grenier cite le travail de l'artiste Eduardo Kac qui en 2000, créa par manipulations génétiques (sans visée scientifique) un lapin phosphorescent, ce qui anima plusieurs débats tant sur les biotechnologies que sur les limites de l'art.

Texte de Geneviève Laflour

Mais encore, Grenier utilise la particularité du pigment phosphorescent afin de reproduire des couleurs virtuelles, diffusées par les écrans en tant que couleurs lumières, sur un support physique qui procède par le système de couleurs matières. Il procède en manipulant numériquement des photographies qu'il projette ensuite sur une toile afin de les reproduire en peinture.



Pig Boy, 2008, acrylique phosphorescente et huile sur panneau de bois

Sa touche réaliste laisse transparaitre les différents traitements qu'ont subis les images dans l'univers virtuel avant d'être rematérialisées sur la toile par taches colorées. Employant une technique picturale apparentée à la sérigraphie, l'artiste applique les couleurs une par une, accumulant les couches afin de produire des effets lumineux riches et saturés.

Grenier exploite les propriétés matérielles de son spectre coloré à travers une série de tableaux abstraits (*Genèse #1, #2 et 3*) en référence directe aux couleurs des écrans d'ordinateurs. L'artiste confirme ainsi l'utilisation de ces teintes en tant que symboles de l'univers virtuel, d'un monde qui prend chaque jour davantage de place dans la sphère réelle...

1-La Bible, traduction par André Chouraqui, Entête (Genèse) 2,17.
2-La Bible, traduction par André Chouraqui, Entête (Genèse) 3,22.

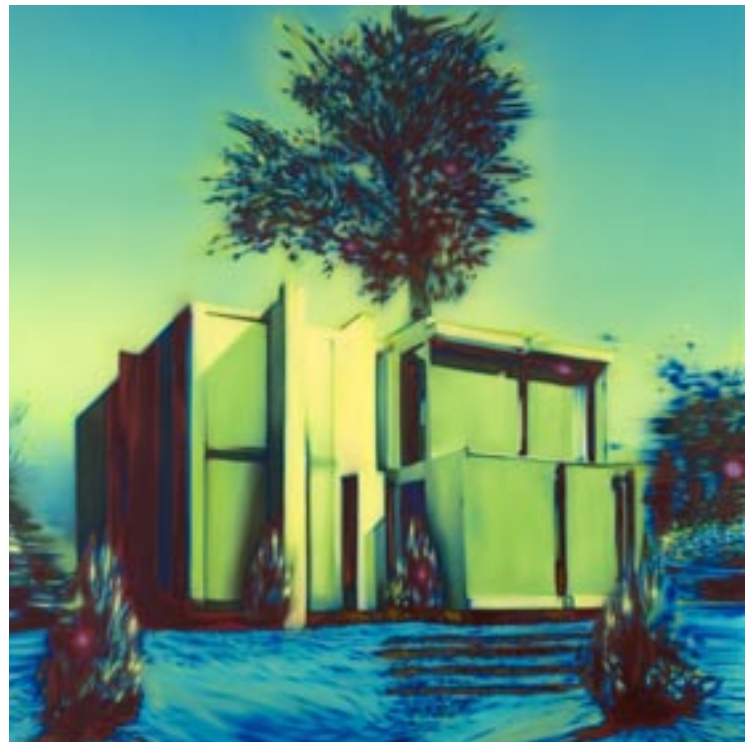


glow- (vue dans de Pig Boy dans le noir)

Text by Michael Rattray

The biblical Garden of Eden was representative of a metaphoric existence without consequence or reality. The story of expulsion—a result of dabbling too deeply with what had been provided—has acted as a metaphor to many over the course of the “common era”. Beyond the spiritual and religious connotations associated with a monotheistic parent figure expelling its creations as a kind of punishment, the warnings inherent to mutating forms and matters of existence hold a current to our reality.

The new work of Nicolas Grenier examines the construction of life itself through painting. Using the color palette as a kind of DNA strand, each of these new works is the result of one base source, or code. None of the new paintings are in truth a realistic or authentic representation of an existent place, or person. They are representative of choices, the choices made by an artist defying standards and creating without consequence, and hold parallels to those who are currently unweaving the very strands of life to see what new combinations may become available. Eerily familiar in their rendering, yet completely void of actuality, they remind the viewer of what may be sitting behind closed doors, perhaps under lock and key in a room not unlike the one rendered in *Résidence*.



Résidence, 2008, huile sur toile, 218 x 218 cm

In our current time, running towards a future we can only speculate may resemble our present; Grenier's work is representative of a caring, well-planned ambivalence, and an ambivalence that questions without fear of judgment. For every warning, there is a beautiful fruit to bear in its consequence. Within the routes traveled in our quests for understanding what beauty could be, jumps, breaks and continuities of discontinuous repetitions remake themselves. While these works examine and look to an unknown future, they are routed and embedded in the traditions of the past. Rather than terming them a hyper, or super, kind of realism, as has been discussed with reference to Grenier's work in the past, these new works are perhaps representative of the future-real. It could be a future where mistakes will be made, and perhaps in our progression those mistakes will be frozen in time on a pedestal, but they will be foreshadowed by a landscape rendered timeless through our new lenses of understanding. But the rub of ambivalence holds the last word, as the artist has left the reality to show itself over time; a number of painted apples adorn the exhibition space, and while they hold an appearance of outward beauty they are none the less, rotting from the inside out.



Enfant bleu | Enfant rouge (détails), 2008, huile sur panneau de bois, 107 x 69 cm ch.



Expositions individuelles

- 2007 *Jeu Noir*, LandymoreKeith Contemporary Art, Toronto.
- 2006 *Introduction au projet LEGO* Galerie Saint-Laurent + Hill, Ottawa.
Portraits, Galerie Art Mûr, Montréal.
- 2005 *L'étrangeté du réel*, Salles de concerts du Festival International de Musique Actuelle de Victoriaville. Commissaire : Dominique Laquerre
- 2005 *Le grand jeu* Galerie Art Mûr, Montréal.
- 2003 *Œuvres récentes* Galerie Riverin-Arlogos Art Contemporain, Eastman
- 2002 *Espaces possibles* Galerie Artus, Montréal.
- 2000 *Spatialillusion* Galerie Artus, Montréal.

Expositions de groupe (sélection)

- 2006 *Humans*, James Baird Gallery, Pouch Cove, Canada.
The Tour of 15 (RBC Canadian Painting Competition) Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Ontario
Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener, Ontario
Musée d'art contemporain de Montréal, Montreal, Quebec
Art Gallery of Calgary, Calgary, Alberta
Contemporary Art Gallery, Vancouver, British Columbia
Art Fiction, Galerie Art Mûr, Montréal.
- 2005 *Figures IV*, Galerie Saint Laurent + Hill, Ottawa
Sur la peau, CDEx (UQAM), Montréal. Commissaire : Nicolas Fleming
Grenier, Lutfi, Mycyk, Piroth-Robert, Galerie Saint-Laurent + Hill, Ottawa
- 2004 *Peinture fraîche*, Galerie Art Mûr, Montréal
99 Artistes, Galerie Observatoire 4, Montréal
- 2003 *My way comme d'habitude*, Galerie Onze, Montréal
Green, Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Montréal



Texte de Paule Mackrous

Originaire de Prague, où il fit des études à l'Académie d'art, d'architecture et de Design, l'artiste Jakub Dolejs œuvre aujourd'hui comme peintre, sculpteur et photographe à Toronto. Son travail explore méticuleusement la manière dont la photographie est manipulée pour construire une vérité, soulignant du même coup ses artifices et l'édifice culturel qui la sous-tend. La série *In the Headlights* s'inscrit dans cette pratique de l'image qui paraît se saisir elle-même. Ce sont des images qui s'ouvrent pour montrer leurs modalités de représentation : éclairages, équipements, décor, ainsi que leurs codes de fabrication tributaires d'une longue tradition picturale. Parce que l'image donne à voir sa propre mise en scène, le photographe nous échappe. Dans *There are no Easy Answer* ou *Private Collection*, l'œil avide de formes humaines cherche à la fois le photographe et son modèle. Or, ni l'un ni l'autre n'apparaissent sur la chaise vide ou dans le miroir derrière. L'artiste, en effet, ajuste son appareil, quitte la scène et regarde le spectacle photographique. Dans l'œuvre *In the Headlights*, c'est une image souveraine qui nous est présentée, mettant en scène une de ses propres conditions d'existence : la lumière. Les miroirs, omniprésents dans cette série d'œuvres, dévoilent non seulement les mécanismes de déploiement d'une image photographique, mais ils ouvrent un autre espace : illusoire, fractionné, déformé, un plan qui se creuse à l'infini (*Dissarray*, *Modernist*, *In Return*). *Experiment* présente une table moderniste d'Eileen Gray suspendue dans une chambre de verre et traçant un mouvement circulaire.



Text by Tatiana Mellema

Enchevêtrant les stratégies de représentation récentes et anciennes, l'artiste montre le caractère illusoire qui informe les représentations artistiques depuis l'instauration du tableau occidental jusqu'à l'image en mouvement.

Qu'est-ce que photographier sinon de choisir ce qui est figuré et, par le fait même, de hiérarchiser, voire d'occulter? L'installation *La nuit américaine* marque la brutalité de la découpe photographique. L'artiste a reconstitué un coin de mur d'une galerie victorienne retranchée de son environnement originel. Des répliques des œuvres de Jean-Honoré Fragonard et Jean-Siméon Chardin apposées au mur sont sectionnées par la coupe. L'artiste emprunte le titre de son œuvre à celui du film éponyme de Truffaut, référant à un filtre cinématographique utilisé afin de transformer une prise diurne en une représentation nocturne. Il exprime ainsi le leurre, mais aussi la mise hors contexte d'un objet pour le regarder sous différents angles. La jonction de murs devenant l'objet d'exposition, l'installation anéantit l'espace pictural des doublures. Celles-ci ne s'inscrivent plus en saillies sur un fond pour faire pénétrer le spectateur dans leur univers distinct. Elles deviennent plutôt des surfaces, des parties intégrantes du mur. D'entrée de jeu, celui-ci n'apparaît plus comme support, mais comme une figure sur un fond de galerie. Dolejš nous le fait voir dans toute sa matérialité de mur, tout comme les photographies affirment, à même leur espace illusoire, leurs matières premières.



Jakub Dolejš, *La nuit américaine*, 2007, mixed media, 244 cm x 213 cm x 213 cm

Jakub Dolejš's large-format photographs and sculptures are about the mechanisms of picture making and consumption. Born in Prague where he completed a Master's degree in Fine Art at the Academy of Art, Architecture and Design, Dolejš has based his practice in Toronto, and has become well known for his works that playfully blend painting and photography. Dolejš's works tap into Western culture's obsession with the visual by engaging pictorial codes from a range of images throughout history, including eighteenth century French rococo paintings to contemporary cinema. Working as a painter, sculptor, and photographer, Dolejš builds elaborate stage sets, and also methodically orders furniture, lighting, architectural details, and minimal materials, into three-dimensional *trompe-l'œil* that he then photographs. Rather than painstakingly arranging his interiors in order to recreate a sense of the authentic, his sculptures and staged photographs demonstrate the process of picture making and distribution. These works are thoughtful deconstructions of the manipulation behind image construction, and the historical legacy of their consumption.

In works of staged gallery scapes Dolejš elicits conventions of authorship, illusionism, and commerce that have historically informed artistic practices. In his piece *La Nuit Américaine* (2007) Dolejš has built a stage set of a typical eighteenth century French salon, including replicas of paintings by rococo artists Jean-Honore Fragonard and Jean-Siméon Chardin. Dolejš's stage however unexpectedly depicts the bottom corner of the salon room, brutally cutting paintings in half and omitting elaborate architectural details from its scene. By imposing the violent cropping of the camera onto a three dimensional space Dolejš exposes the painterly conventions of illusionism that continue to inform contemporary practices of film and photography. The aristocratic air of his salon also brings to mind the eighteenth century's history of capitalism, imperialism and colonialism that Western modernity is based upon. Dolejš explores the fraught legacy of modernity in contemporary culture by distilling its historic visual strategies found in today's cultural products.

The antagonism of modernity's dominant artistic model is playfully intervened by Dolejš through his photographs of dramatic orderings. A number of the artist's photographs include arrangements in his studio of black slats of plexiglass, shop lighting, rococo architectural details, and iconic modernist furniture including a Charles Eames chair and an Eileen Gray chrome side table. Undercutting tricks of illusion employed by photography and painterly effects, these photographs demonstrate the manipulations behind old and new languages of representation. Paying pointed tributes to, among others, suprematism in *White Square* (2007), eighteenth-century connoisseurship in *Display* (2007), and cinema in *Homage to Antonio* (2007), these photographs are about the social, economic, and historical realities behind picture making. Dolejš reveals that the legacies behind Western culture's founding myths continue to haunt contemporary visual practices.



Jakub Dolejš

Curriculum Vitae

Expositions individuelles (sélection)

- 2008 *In the Headlights*, Art Mûr, Montréal, Qc
In the Headlights, Skew Gallery, Calgary
- 2007 *La nuit américaine*, Angell Gallery Toronto, ON
Tribune, Art Mûr, Montreal, Qc
- 2006 *Tribune*, Angell Gallery, Toronto, ON
Gazebo, Harbourfront Centre, Toronto, ON
- 2004 *AutumnFall*, Angell Gallery, Toronto, ON
- 2003 *Angell Gallery*, Toronto, ON
Propeller Centre for the Visual Arts, Toronto, ON
Epic, Sis Boom Bah, Toronto

Expositions de groupe (sélection)

- 2007 *Acting the Part: Photography as Theatre*, Vancouver Art Gallery, Vancouver, BC
- 2006 *Art Fiction*, Art Mûr, Montréal, QC
Acting the Part: Photography as Theatre, National Gallery of Canada, Ottawa, ON
Carte Blanche, The Gladstone, Toronto, ON
La Cité Internationale des Arts, Paris
- 2005 *Little Histories of Modern Art*, Mois de la Photo à Montréal
Prague Biennale 2, Prague
Perception, Skew Gallery, Calgary, AB
- 2004 *EASTinternational*, Norwich Gallery, Norwich, UK
Propeller Centre for the Visual Arts, Toronto, ON
- 2003 *Proof 10*, Gallery 44, Toronto, ON
Great White North, ~scope art fair, Los Angeles, CA
ShotBox4, Picto, Toronto, ON



Collections

The National Gallery of Canada,
Stikeman Elliot, Oxford Properties,
St. Andrew's Club & Conference Centre

Ebb
NICHOLAS STEVEN HOBAN

ESPACE 6

Nicholas Steven Hoban lives and works in Montreal. He received his Bachelor of Fine Arts degree from the University of Manitoba in 2005 and is currently completing his Master of Fine Arts in Photography from Concordia University. His artistic practice is based in a documentary tradition and revolves around themes concerning identity and cultural constructions, which he explores through the genres of portraiture, landscape and architecture.



This exhibition entitled 'Ebb' is the culmination of his thesis project. In this new body of work, which comprises over 12 large scale colour photographs, Hoban investigates the ecological effects taking place at the Dead Sea in Israel, exploring the ramifications of capitalist ventures, tourism and natural degradation upon the built and natural landscape.

28 MARS AU 15 AVRIL 2008
MARCH 28 TO APRIL 15 2008

VERNISSAGE VENDREDI 28 MARS 17H À 21H
OPENING FRIDAY MARCH 28 5-9 PM

LIQUID™
NUTRITION

L'art d'être en santé

The art of being healthy

2019 Bishop - 1420 Drummond - Promenade de la Cathédrale - 800 Square Victoria - 1303 Ste-Catherine E. - 2110 rue Guy - 1617 St-Denis - 69 Mont-Royal O.

EMPREINTES IMPRINTS



Espaces locatifs | Rental spaces

Exposition des étudiants en photographie de l'université Concordia.

Concordia University Graduating Photography student Exhibition

Du 18 avril au 3 mai 2008

Vernissage le vendredi 18 avril, 18-20h

April 18th to May 3rd, 2008

Opening reception friday April 18th, 6-8PM

Commissaires | Curators

Raymonde April, Evergon

L'exposition regroupe le travail de:

Features work by :

Catherine Tremblay, Valerie Sangin, Nazli Sadeghilar, Jacinthe Robillard, Erik Osberg, Geoffrey Livingston, Janine-Annette Littman, Alexandre Leduc, Mathieu Lavoie, Émilie Lacroix-Béchar, Katie Jung, Rosine Catherine Jodoin, Julia-Mishelle Innis, Karine Cosette, Darcy Cooke, Anaïse Camilien, Alia-Marie Ahmad, Brian Zander, Hye-Kyon Yun, Devin Wells, Donata Perugini, JJ Levine, Valérie Lesage, Laurie Kang, Hanna Kang, Claude Fortin, Keren Epstein, Jason Desnoyers, Song Cui, Dylan Cram, Daniel Barney, Jasmine Bakalarz et Élise St-Germain.

www.psaconcordia.org

SCHEMATIC: CANADIAN ARTISTS AS ENGINEERS

Incluant l'exposition individuelle :

SCHEMATIC: ERIC RAYMOND

Du premier avril au 6 juin 2008

Canada House Gallery, Trafalgar Square, Londres
En collaboration avec le Kinetica Museum

